

Des prix en forte hausse valorisent une production en net recul

La production d'endives, en diminution depuis plusieurs années, est particulièrement faible cette saison. La campagne est marquée par une gestion tendue des disponibilités, ce qui permet aux endiviers de bien valoriser leur production. Au stade de la vente au détail, les prix affichent une hausse moyenne de 35 % par rapport aux cinq dernières campagnes. Les conditions météorologiques sont souvent défavorables depuis la récolte des racines jusqu'aux semis pour la campagne suivante. Une part importante de racines de gros calibres engendre une production de grosses endives, peu appréciées du consommateur.

GLOSSAIRE

- APEF : Association des producteurs d'endive de France
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours
- resserre : marchandise invendue proposée à nouveau à la vente



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Des pluies longues et abondantes, et des crues

La campagne 2023-2024 est marquée par de nombreux épisodes de précipitations abondantes. Dans les Hauts-de-France, principal bassin de production de l'endive, plusieurs territoires sont touchés par des inondations répétées, en particulier le Pas-de-Calais et le Nord.

Une production en forte baisse

Les conditions météorologiques lors des semis en mai 2023 provoquent la levée en deux temps, favorable au développement de grosses racines, lesquelles occupent toute la place en terre. Par voie de conséquence, le nombre de plantations au bac dans les salles de forçage est limité, ce qui diminue le rendement. L'hiver particulièrement humide retarde les travaux d'arrachage et affecte la capacité de production des racines. Ces conditions, conjuguées à la diminution du nombre de producteurs qui se poursuit, conduisent à une baisse de la production de 10 % par rapport à la campagne précédente et de 28 % par rapport à la moyenne quinquennale (sources : APEF et Agreste).

Une bonne valorisation

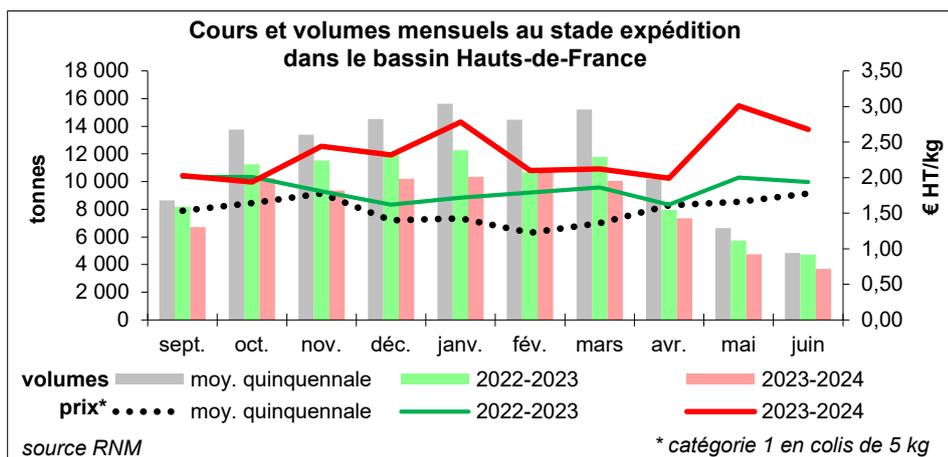
Cette situation de pénurie soutient les cours de l'endive à des niveaux exceptionnellement élevés pendant toute la campagne. La grande distribution écoule la majeure

partie des volumes. Elle accompagne les producteurs qui, de leur côté, assument leurs engagements promotionnels. Cela permet d'afficher des prix acceptables par le consommateur, dans un contexte général inflationniste. Le cours moyen de l'endive au stade expédition est supérieur de 50 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Horizon incertain

Au lendemain de la crise énergétique qui a ébranlé la filière lors de la campagne précédente, les producteurs doivent désormais faire face à une interdiction d'usage européenne de trois pesticides/herbicides de synthèse (benfluraline, triflurosulfuron, spirotriamate). Sans itinéraire technique alternatif, les endiviers s'inquiètent pour la pérennité de leur production. Les semis de 2024 sont les derniers avant ces interdictions.

Sans visibilité sur les moyens de production à venir, après deux récoltes consécutives décevantes, la profession réagit pour reconstituer les stocks. Les surfaces de plantation de racines en France métropolitaine sont en augmentation de 7 % pour la future campagne 2024-2025 (source ASP – déclarations PAC 2024). Simultanément, la filière se structure, à l'exemple de la Bretagne où un investissement est réalisé dans une endiverie (capacité 1 500 tonnes).



La production dans les Hauts-de-France régresse par rapport à la précédente campagne, elle est en net repli par rapport à la moyenne quinquennale. Ce déficit s'accompagne de cours à l'expédition particulièrement élevés en comparaison des années précédentes.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre 2023

Des conditions météorologiques peu propices à la consommation des chicons

L'offre pourtant mesurée du début de campagne se heurte à une demande absente : les conditions météorologiques clémentes n'incitent pas à consommer de l'endive. Par ailleurs, le chicon subit la concurrence inattendue de produits habituellement peu présents à cette époque de l'année sur les marchés. Des dégagements vers les banques alimentaires aident à réguler l'offre.

Les cotations de septembre débutent à 15 % au-dessus du niveau de la moyenne quinquennale à date. Malgré une tendance à la baisse par la suite, elles demeurent supérieures à cette référence.

Comme à chaque début de campagne, la production est assurée par le forçage de racines de report (2022), mais les stocks sont peu importants. La production est inférieure de 20 % à la moyenne quinquennale. Les premiers arrachages ont lieu, laissant entrevoir une prépondérance de grosses racines.

Octobre 2023

Le marché s'élance

En début de mois, le commerce est soutenu par les engagements. Les techniciens poussent les producteurs à l'arrachage pour éviter aux racines de continuer à prendre du poids. Toutefois, face aux coûts énergétiques de refroidissement des racines, les producteurs sont tentés de les laisser aux champs, alors que la première quinzaine d'octobre est quasiment estivale.

Mi-octobre, la chute des températures favorise une bonne reprise de la consommation. La saison est lancée. La production aborde la transition entre racines de report et nouvelles racines (variétés précoces). Les rendements au bac de forçage ne sont pas satisfaisants. L'offre est déficitaire et ne parvient pas à satisfaire la demande qui n'est pourtant pas importante. Les cours repartent à la hausse et s'établissent 20 % au-dessus des valeurs moyennes quinquennales.

Novembre 2023

Avis de tempête !

Il pleut dans le nord de la France depuis la mi-octobre. Avec le passage, début novembre, des tempêtes Ciaran et Domingos, il tombe sur certains secteurs l'équivalent de six mois de précipitations en trente jours. Le Pas-de-Calais est particulièrement touché. L'état de catastrophe naturelle est reconnu dans 244 communes dans la région. Les arrachages des racines prennent du retard et la qualité de celles qui ne peuvent être extraites est compromise. Les rendements sont toujours aléatoires et la mise en bacs est freinée par les producteurs, qui veulent suffisamment de racines pour assurer la jonction avec la nouvelle production. La physionomie du marché n'évolue pas, avec toujours une offre limitée. Les prix au stade expédition se maintiennent à un niveau élevé, avec un cours moyen en novembre supérieur de 37 % à la valeur moyenne quinquennale à date.

Décembre 2023

L'offre est largement déficitaire

Le marché évolue peu, toujours tendu par le manque de disponibilités et l'incertitude sur la production pour les semaines à venir. La demande émerge, mais les acheteurs montrent leur mécontentement, face à l'offre réduite et aux tarifs élevés. Quelques écarts de qualité sont observés avec des racines « creuses ». Malgré des arbitrages dans cette période où les dépenses sont orientées vers les produits festifs, l'endive reste une valeur sûre de l'hiver. Les cours se maintiennent.

Janvier 2024

La pénurie s'installe

Début janvier 2024, le marché est dynamique, et la production demeure insuffisante, entraînant une importante pénurie. Les rendements ne sont pas satisfaisants, et les derniers arrachages sont retardés en raison des fortes précipitations. Les expéditeurs parviennent à livrer leurs clients fidèles ainsi que les engagements vers la grande distribution, mais il reste peu de volumes libres. Les cours enregistrent une très forte hausse. Le prix moyen mensuel double par rapport à la moyenne quinquennale.

À la mi-janvier, les conditions météorologiques (neige et gel) provoquent des difficultés de transports des marchandises, du manque de personnel dans les endiveries (difficultés pour rejoindre le lieu de travail, salariés sans solutions de garde d'enfants), une baisse de la fréquentation des magasins, autant d'éléments qui perturbent le commerce. Les ventes sont plus difficiles, ce qui provoque un léger fléchissement des cours, encouragé par les importantes baisses des tarifs belges et néerlandais.

Fin janvier, les agriculteurs en colère bloquent une partie des principaux axes de communication. Ces complications logistiques renforcent la prudence des acheteurs. Les cours baissent de nouveau. À l'étranger, la situation est aussi compliquée chez nos voisins du Benelux. En Belgique, toutes les racines n'ont pu être récoltées. Aux Pays-Bas, un incendie ravage un entrepôt de stockage de racines néerlandaises, belges et allemandes. L'offre est en conséquence déficitaire.

Février 2024

Des pluies sans fin

La région Hauts-de-France est à nouveau touchée par les inondations ! Le marché est tendu, par l'effet conjugué des conditions météorologiques défavorables et de la période des vacances de février, habituellement peu propice au commerce. Du côté des grossistes, la présence de lots de « resserre » et la morosité du marché tirent les prix vers le bas. À l'exportation, la concurrence belge et hollandaise se fait plus pressante et durcit les transactions. Les cours perdent du terrain mais ils restent supérieurs de 55 % par rapport à la moyenne quinquennale à date. Fin février voit apparaître les cotations les plus basses de la saison. Les opérations de retraits déclarées à FranceAgriMer se réitèrent.

Mars 2024

Après une accalmie, les affaires reprennent

Les cours repartent à la hausse. Les engagements sont nombreux et la semaine du 18 au 24 cumule les promotions. L'offre, qui n'est toujours pas abondante, trouve facilement preneur. Les promotions et engagements absorbent la majorité des volumes disponibles. À la production, les rendements aux bacs ne s'améliorent pas et sont très variés d'un producteur à un autre. Si la moyenne est estimée à 60 kg/bac, les valeurs se répartissent de 45 à 85 kg/bac. Fin mars, les magasins mettent en avant les produits de printemps et les endives perdent en visibilité dans les rayons. La demande retombe, les cotations peinent à se maintenir et subissent une légère baisse.

Avril 2024

Entre pics de chaleur et épisodes de fraîcheur

L'offre diminue doucement et se dirige de manière précoce vers les volumes d'été. Les deux premières semaines du mois sont marquées par des épisodes de chaleur précoces. La demande est faible. La Belgique et les Pays-Bas proposent de la marchandise à des prix nettement inférieurs qui s'imposent sur les marchés au stade de gros et à l'exportation. La grande distribution privilégie quant à elle toujours l'origine France. Les cours se tassent doucement. La mi-avril est marquée par une baisse très nette des températures et des perturbations récurrentes, ce qui stimule les ventes. Par ailleurs, les productions légumières de printemps sont freinées par ces conditions météorologiques et les cours moyens de l'endive repartent à la hausse.

Mai 2024

Les cours s'envolent

L'offre ne peut répondre à la demande, ce qui provoque un nouveau rebond des cours. Les jours fériés et les ponts du mois de mai compliquent l'organisation de la production. Les cotations atteignent des valeurs rarement égalées. Les petits conditionnements (500 g et jeunes pousses) sont très recherchés. L'endive belge voit également ses cours s'envoler. Au champ, les semis débutent et les producteurs profitent des journées sèches pour avancer dans les travaux, lorsque les terrains ne restent pas trop humides.

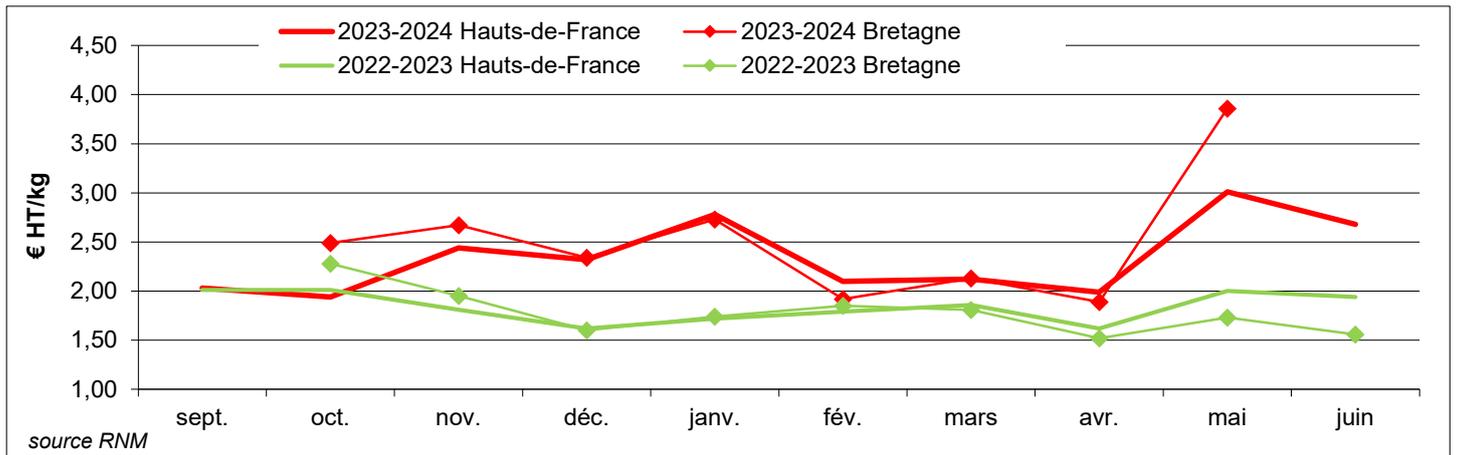
Juin 2024

L'arrivée de l'été limite l'activité

La demande se fait plus timide. Les cours se replient mais conservent un écart positif de l'ordre de 50 % avec ceux de la moyenne quinquennale à date. Le temps souvent frais, gris et instable limite la croissance des semis et les précipitations favorisent la prolifération des limaces. En fin de mois, le retour du soleil n'incite plus à la consommation de l'endive. L'arrêt de la majorité des endiveries marque le passage à la campagne d'été, essentiellement limitée aux engagements auprès de la grande distribution. Le stock de racines de report est jugé correct en quantité mais la qualité est hétérogène.

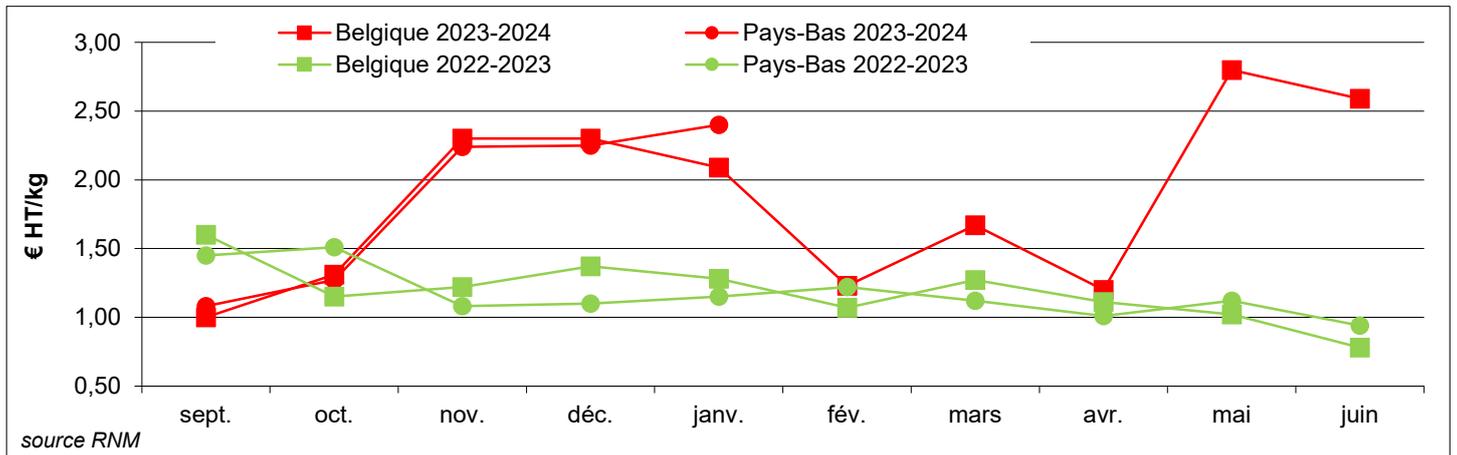
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans les deux principaux bassins de production français endive catégorie 1 en colis de 5 kg



L'évolution des cours dans les deux principaux bassins de production est similaire. La campagne de commercialisation est plus courte en Bretagne que dans les Hauts-de-France.

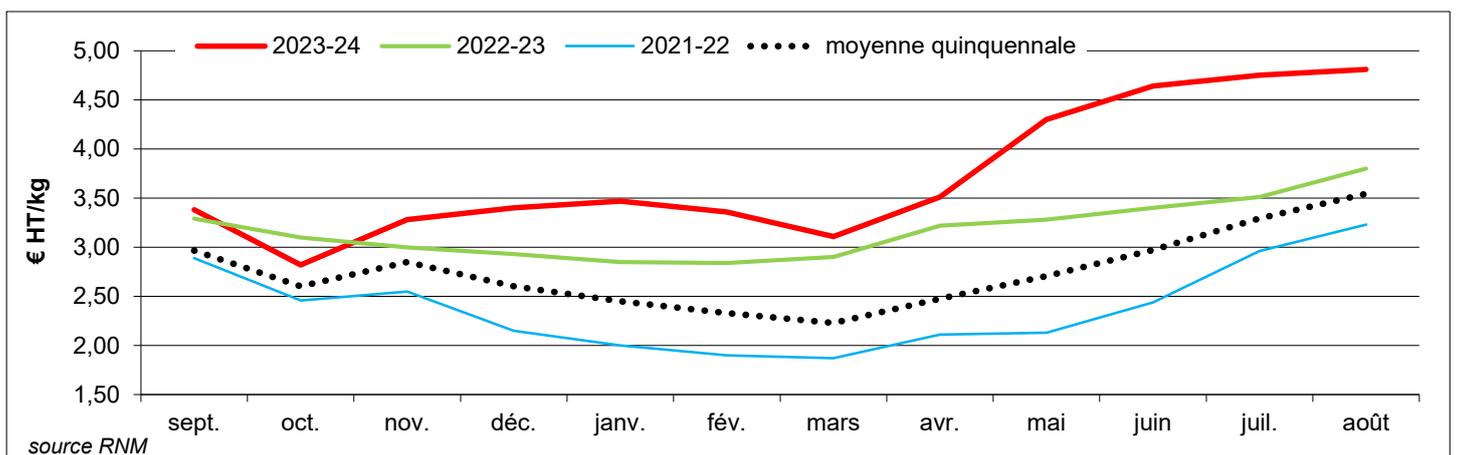
Cours aux cadrans en Belgique et aux Pays-Bas catégorie A1 (Belgique) - calibre 9-14 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



Les cotations sur les cadrans belges et néerlandais sont étroitement corrélées et sont supérieures à la campagne précédente. À compter du mois de février, suite à la faible disponibilité, l'endive n'est plus vendue par l'intermédiaire des cadrans aux Pays-Bas.

Prix au stade détail

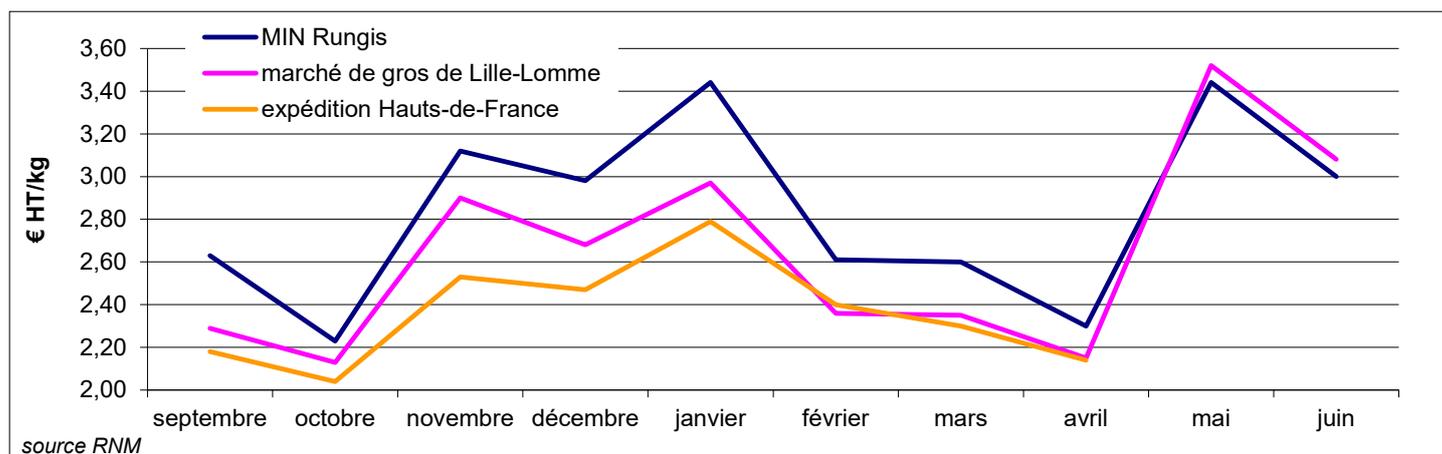
Prix au stade détail GMS de l'endive origine France en sachet de 1 kg



Le prix du sachet de 1 kg au stade détail est supérieur aux saisons précédentes. Il oscille entre 2,80 et 3,50 € pendant la majeure partie de la campagne et dépasse les 4,00 € à partir du mois de mai.

Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Hauts-de-France et des cours au stade grossistes (MIN de Rungis et marché de gros de Lille-Lomme) endive du Nord - catégorie extra en colis de 5 kg



Les cours évoluent conjointement, avec un alignement des tarifs en fin de campagne.

Production française

source Agreste (France métropolitaine) estimations au 1^{er} juin 2024

en milliers de tonnes	sept.	oct.	nov.	déc.	janv.	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	total
2023-24	7,4	10,8	13,1	11,6	14,5	12,4	11,6	8,4	6,5	5,1	3,6	4,5	109,5
2022-23	10,4	14,4	15,5	15,3	14,4	12,6	12,5	9,2	6,4	5,4	2,8	2,8	121,7
moyenne 2018-19 à 2022-23	11,0	17,9	17,7	18,6	19,8	17,3	16,8	12,3	8,0	5,4	3,8	4,0	152,4

La production d'endives est en retrait de 10 % par rapport à la campagne précédente et de 28 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Échanges par provenances et destinations

source Douanes françaises, campagnes de juin à mai

en tonnes	Exportations			Importations		
	2021-22	2022-23	2023-24	2021-22	2022-23	2023-24
Allemagne	2 853	1 883	1 696	16	3	0
Belgique	234	302	363	1 857	1 834	1 458
Espagne	715	564	235	25	36	63
Italie	5 189	4 368	4 221	16	38	71
Pays-Bas	15	3	21	234	275	285
autres	584	538	506	37	130	63
Total	9 590	7 658	7 042	2 185	2 317	1 940

L'Italie est le premier pays client de la France et la Belgique le premier fournisseur. La balance commerciale est favorable pour la France mais elle est en régression de 4 % par rapport à la campagne précédente.

